

*Paul Fournel*

# Faire Guignol

*Roman*



**P.O.L.**



Faire Guignol

DU MÊME AUTEUR

*Chez le même éditeur*

*La Liseuse*, roman, 2012, « Folio », 2013

*Jason Murphy*, roman, 2013

*Le Bel Appétit*, poèmes, 2015

Paul Fournel

# Faire Guignol

*Roman*

*P.O.L*

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6<sup>e</sup>

© P.O.L éditeur, 2019  
ISBN : 978-2-8180-2082-1  
[www.pol-editeur.com](http://www.pol-editeur.com)

« Moi si j'étais maître, je voudrais point  
de domestique. »

Guignol

« Dis voir, Guignol, pourquoi tu vas au  
tirage de la loterie alors que tu n'as pas joué?

– Parce qu'on ne sait jamais. »

Laurent Mourguet

« Guignol finira mal. »

Victor Fournel





*Pour mon Guignol 75*



*Laurent Mourguet. Portrait par Alexandre-François Bonnardel.*

*Serrez-vous, gentes dames et beaux messieurs, vous n'êtes pas si nombreux ; les petits devant et les grands derrière. Reculez d'un pas, beau militaire, n'ayez crainte, mon archet n'est pas une rapière. Laissez passer la petite dame en bibi ; serrez les rangs, restez dignes. Les hommes, chapeaux bas. Ne turbulez plus, les enfants ! Et maintenant, écoutez l'histoire de l'homme qui inventa Guignol. Laurent était son prénom, Mourguet était son nom et celui de son père. Regardez-le en homme jeune, ce jour de 1793, petit de taille, rond de visage, court de nez, portant deux fossettes et un air amusé. Il se tient soudain figé dans sa bonne ville de Lyon, au centre de la place Saint-Jean. Chut ! Écoutez...*

Laurent donne l'oreille au silence, il se tient immobile sur la place, sans bouger pied ou patte de peur de le froisser. Le bruit de la mitraille s'est éteint par-delà les deux fleuves ; la fumée des canons monte droit dans le ciel. La ville est comme gelée par la Révolution. Le cœur de Lyon a cessé de battre. Les tisseurs se sont arrêtés. C'est la meurte générale. La bistanclaque des métiers ne tape plus le rythme du jour et de la rue. Les mains des canuts ont lâché la barre, leurs yeux sont vides, c'est à peine s'ils osent encore respirer. Il n'y a pas âme qui vive, le quartier tout entier attend le moment où jailliront les premiers cris. Aux Brotteaux, on massacre et chacun tremble et se tait.

Laurent se remet en marche à pas comptés et se dirige vers la traboule. Il s'enfonce dans l'allée obscure de l'immeuble et disparaît dans le boyau noir. De couloir en couloir, il s'enfonce sous les immeubles. Il connaît le chemin par cœur, il l'a tant et tant de fois dévalé avec les pièces tissées, chargées à dos et tenues par la sangle tendue sur le front, protégées de la pluie et directement menées au bateau pour voguer vers le nord. Des tissus chargés d'or et d'argent, des tissus de Cour, des tissus lourds, des soies de châteaux...

De place en place, la traboule s'ouvre sur une cour à balconage dans le style d'Italie, qui donne un

rai de lumière. Le crépi coloré des murs est mangé par l'humidité du fleuve.

En face de lui, surgit une procession de cinq fantômes. Ils portent les robes blanches des médecins de l'Hôtel-Dieu et leurs visages sont cachés sous des masques de cuir noir au long nez, qui piquent vers le sol. Ils avancent à demi courbés, pulvérisant leur mort-aux-rats au pied des murs. À la cadence de leurs soufflets, ils psalmodient : « La-mort-la- peste, la-mort-la- peste, la-mort-la- peste. » Le premier fait signe à Laurent de s'écarter du nuage de poison. Laurent se pince le nez et ferme un instant les yeux. La traboule s'élargit soudain et s'ouvre en pleine lumière sur une porte d'eau. Le quai est désert.

Quelques sapines sont amarrées sur la Saône, inertes. Des savoyardes sont à l'anneau, des ballots empilés sur le pont. On n'entend plus les chocs et les cris, on n'entend plus les vagues et les clapots, plus les appels des mariniers qui chargent et déchargent les barges, plus les ordres des modères qui tirent les péniches à la remonte, plus les femmes batelières qui appellent pour vous faire traverser la rivière.

Laurent saute sur le pont de la première courte et rejoint un homme qui se tient à la poupe, au soleil. Il porte l'habit brun des crocheteurs, la moustache

de marine, la casquette plate et fume un brûle-gueule. Machinalement, il fait sauter un bâton de bois verni d'une main dans l'autre, cachant mal un demi-sourire devant les malheurs du temps.

– Alors, père Chapelle, on dirait qu'il y a pas trop d'ouvrage aujourd'hui.

– Pas de bateau, pas de charge et pas de décharge, mon cher Laurent. On jurerait que la Révolution, c'est d'abord la vacance.

– Plus rien ne descend du nord ?

– Et rien ne monte de Marseille tout au long du jour, ou presque...

Il fait un geste fataliste et son visage s'illumine d'un sourire rieur.

– J'en dirais pas autant de la nuit. Dans le noir ça s'agite davantage, on entend des bateaux qui filent en douce vers les campagnes en emportant les cassettes et les beaux draps. On entend piailler les dames qui craignent pour leurs atours et susurrer les beaux messieurs qui craignent qu'on saisisse leurs trésors et qu'on leur tranche le cou.

– Le bargeois file en barge !

– Et pas que le bargeois, citoyen ! On voit du noble et du curé aussi bien !

– Et pendant ce temps le canut décanille !

– Il est pas près de retisser du brocart, le canut, si tu veux mon avis. C’est pas demain la veille que les commandes de la Cour vont se remettre à pleuvoir ! Ou alors on fera du drap court pour les cadavres sans tête !

– À ce compte, y va bientôt pas rester grand-chose à se mettre dans le corgnolon. On va crever de faim.

– Les passementiers tisseront des petites ceintures que le bon peuple pourra serrer.

– Et des linceuls.

– Et des linceuls ! Ce sera toujours du travail pour le méquier.

– En attendant, père Chapelle, si t’as de l’ouvrage, on se retroussera les manches pour s’y mettre.

– Mon pauvre Laurent, vous êtes vingt mille à chercher de l’ouvrage dans une ville qui n’en a plus à proposer ! Vingt mille ! Compte bien.

Laurent se cale les fesses dans un rouleau de cordages. Il aime venir chaque jour bavarder un moment avec le père Chapelle qui est le patron des crocheteurs. C’est lui qui répartit le travail, qui décide de qui portera les échelles pour la remonte, de qui donnera le rythme pour tirer les cordes sur le pont. C’est surtout lui qui est au courant de tout,

qui récolte les nouvelles du Nord comme du Sud lorsqu'elles arrivent en bateau. Il sait les histoires, les petites et la grande, avant tout le monde et il détient le secret de s'en amuser.

– Ta Jeanne et tes petits vont bien ?

– Tant qu'y aura à manger...

– Tu en as combien au juste ?

– Trois déjà : 90, 92 et le petit dernier de cette année 93.

– Vous avez pas perdu votre temps ! Fais-leur péter la miaille. Remarque que si tu es prêt à bouger sur les marchés pour gagner un peu, j'ai récupéré un sac de bricoles à vendre ; ne me demande pas comment. Je te le donne et tu me paieras quand tu auras vendu – si tu vends.

Laurent regarde dans le sac et se redresse.

– C'est un bric-à-brac et je me demande bien qui va vouloir acheter ça, mais je le veux bien. Je peux toujours essayer.

– L'affaire est faite.

Chapelle fait voltiger son bâton dans les airs et le récupère d'un tour de main.

– Dis-moi, Père Chapelle, c'est quoi ce gourdin que tu sigroles de la sorte ? Tu comptes assommer quelqu'un ?



– Il y en aurait plus d'un à assommer! Cela s'appelle un « guignol », cher Laurent. Tu vois, il est fendu au bout. Sur les bateaux, on le glisse le long de la drisse et il sert à faire tenir le mât bien droit.

– Tout ce qui fait tenir le mât bien droit est béni, Père Chapelle!

– Tu en sais quelque chose!

Achévé d'imprimer sur Roto-Page  
en janvier 2019  
par l'Imprimerie Floch à Mayenne  
N° d'éditeur : 2626 – N° d'édition : 267304  
N° d'imprimeur : XXXX  
Dépôt légal : février 2019

*Imprimé en France*



Paul Fournel  
**Faire Guignol**

Cette édition électronique du livre  
*Faire Guignol* de PAUL FOURNEL  
a été réalisée le 16 janvier 2019 par les Éditions P.O.L.  
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,  
achevé d'imprimer en janvier 2019 par Imprimerie Floch  
(ISBN : 9782818020821)  
Code Sodis : N628628 - ISBN : 9782818020845  
Numéro d'édition : 267306